

Lettres québécoises
La revue de l'actualité littéraire



L'Inconvénient, les écrits, Globe, Québec français

Carlos Bergeron

Numéro 134, été 2009

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/36587ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Lettres québécoises inc.

ISSN

0382-084X (imprimé)

1923-239X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Bergeron, C. (2009). Compte rendu de [*L'Inconvénient, les écrits, Globe, Québec français*]. *Lettres québécoises*, (134), 58–58.

L'INCONVÉNIENT

Revue littéraire d'essai et de création,
n° 35, novembre 2008, « Qu'est-ce qu'être québécois? », 10 \$ (C.P. 284, succ. Rosemont, Montréal, Québec, H1X 3B8).



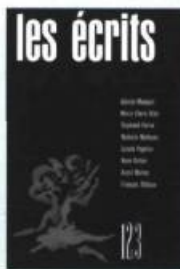
Décidément, la question de l'identité québécoise prend une expansion intéressante en ces temps où l'immigration incite à interroger l'image qu'un peuple se fait de lui-même et à remettre sur la sellette l'obsession qu'il a de constamment vou-

loir se définir. *L'Inconvénient* frappe donc encore dans le mille en se penchant, cette fois-ci, sur cette problématique qui s'avère plus complexe qu'on ne le pense. Outre la notoriété des collaborateurs qui y prennent la parole (Jacques Godbout, André Brochu, François Ricard, Gilles Marcotte et plusieurs autres, bien sûr), le numéro est remarquable par ses petits bijoux d'essais qui atteignent réellement l'objectif de nous questionner et de nous faire réagir. Godbout, par exemple, nous entretient de « L'inconvénient d'être québécois » (p. 15). Il brosse alors un portrait de l'évolution de « l'être québécois » qui « se construit avec le temps, [et qui] reste le produit d'une construction mentale et donc d'un certain endoctrinement, fut-il lent, subtil et justifié » (p. 16). Partant, il en vient à la conclusion que c'est précisément cette obsession de sans cesse vouloir définir « l'être québécois » qui constitue aussi, et paradoxalement, le principal inconvénient de se dire Québécois. Avec « Retour de France », David Dorais signe un texte franchement cynique qui m'a fait passer un formidable moment (à lire s.v.p.). L'énonciateur, « après la finesse des châteaux, des vins, des charcuteries de la Touraine » (p. 53), dont il a pu jouir avec sa femme, constate « l'épaisseur de cet environnement québécois typique, l'épaisseur honteuse et lourde qui s'abat sur [eux] chaque fois qu'ils reviennent de voyage » (p. 54). Dorais, caustique à souhait, étudie le sarcasme et le tragique qui s'imposent quand il est question d'identité québécoise et qui ne peut, en fin de compte, que renvoyer à ce que nous sommes en tant qu'individu. « Fatalités, bogues, pépins et autres inconvénients », partie finale à ne pas manquer, offre, à certains chroniqueurs de la revue, une tribune pour dénoncer librement des faits qu'ils jugent absurdes.

LES ÉCRITS

n° 123, août 2008, 10 \$ (C.P. 87, succ. Place du Parc, Montréal, Québec, H2X 4A3).

La revue *les écrits*, comme le précise son directeur Naïm Kattan, se « caractérise par la diversité des genres, des générations et des pays d'origine des collaborateurs » (p. 5). Le numéro dont il est question aujourd'hui s'est inspiré de la *Rencontre*

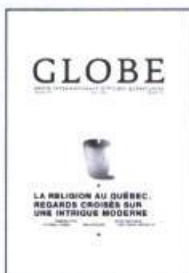


québécoise internationale des écrivains (tenue à Montréal, du 24 au 27 avril 2008) pour mettre à l'avant-plan le thème de l'ailleurs, notamment à travers la publication des conférences prononcées par deux écrivains importants (Manguel et Blais) ayant participé à l'événement.

La qualité d'ensemble des différents articles de ce numéro, très variable, me donne l'impression que toute l'attention du lectorat doit nécessairement être dirigée vers ces deux conférences, le reste des textes paraissant généralement, et en comparaison, être du remplissage. Ainsi, la conférence d'ouverture, prononcée par Alberto Manguel et intitulée « Place à l'ombre », raconte ce qui a amené cet écrivain à naître à l'écriture, de ses premiers essais scolaires à la notoriété qu'on lui attribue aujourd'hui. La conférence inaugurale de Marie-Claire Blais, « L'Ailleurs: exils intérieurs, refuges familiaux », nous fait entrer dans une réflexion portant notamment sur le processus de création; en outre, l'auteure nous entretient de cette quête de l'Ailleurs qu'ont les écrivains et qui est associée à « l'Autre ». Nathalie Watteyne publie fort probablement le meilleur article de ce numéro en nous offrant le privilège de fouiller dans la bibliothèque personnelle d'Anne Hébert (« Les lectures d'Anne Hébert »). Que lisait-elle? Par quels écrivains était-elle inspirée? La nouvelle de Naïm Kattan, « Retour d'Istanbul », qui raconte une idylle de voyage entre Valentine et Ernest, les protagonistes de cette histoire fadasse, ne présente malheureusement rien de très intéressant. Et que dire de « Couvent de la Miséricorde », nouvelle écrite par Estelle Papillon? Vaut mieux faire vœu de silence...

GLOBE

Revue internationale d'études québécoises, volume X, n° 2 (numéro double 10.2/11.1), 2007-2008, « La religion au Québec. Regards croisés sur une intrigue moderne », 20 \$ (Département des littératures de langue française, Université de Montréal, C.P. 6128, succ. Centre-ville, Montréal, Québec, H3C 3J7).

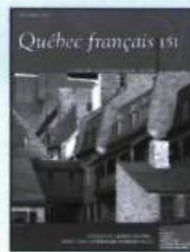


Un numéro double pour *GLOBE* afin de traiter d'une thématique sur laquelle se sont penchés des chercheurs provenant de disciplines diverses (sociologie, histoire, philosophie, littérature et théologie). Dans une province où les valeurs culturelles et les pratiques spirituelles ont forcément évolué, de la médiévale Grande Noirceur aux transformations radicales provoquées par la Révolution tranquille, il est intéressant de

remettre en question, encore et toujours, la place de la religion. Bien après le 11 septembre 2001, dont les impacts auront servi à remettre la question religieuse au cœur des débats internationaux, les spécialistes de *GLOBE* abordent trois points essentiels pour interroger les possibles orientations que prend la religion dans le Québec moderne: l'aménagement de la pluralité religieuse, le rapport au passé religieux et l'évolution du catholicisme. Que ce soit dans le but de s'intéresser au multiculturalisme et aux soubresauts sociaux qu'il provoque (« Derrière la laïcité, la nation. Retour sur la controverse des accommodations raisonnables et sur la crise du multiculturalisme québécois » de Mathieu Bock-Côté), à l'analyse du rôle de la religion critiquée à travers trois films récents du cinéma québécois (« Ce passé qui ne passe pas. La Grande Noirceur catholique dans les films *Séraphin*. - *Un homme et son péché*, *Le Survenant* et *Aurore* » d'Éric Bédard), ou à la fameuse question de la position de l'Église sur l'homosexualité (« Discours théologiques et ecclésiastiques récents sur l'homosexualité au Québec » de Guy Jobin et Isabelle Archambault), *GLOBE* donne toujours la parole à des collaborateurs qualifiés.

QUÉBEC FRANÇAIS

n° 151, automne 2008, 7,95 \$ (C.P. 9185, Québec, Québec, G1V 4B1).



L'efficacité de cette revue est rare et elle est certainement due à son contenu qui se veut à la fois divertissant et instructif. Le dossier présenté par Chantale Gingras, « Québec vue par », rend hommage à la Vieille Capitale: son architecture, sa représentation dans la littérature et ce qu'en ont dit des artistes célèbres sont donc mis à l'honneur. Elle amène le lecteur à en sillonner les quartiers, entre autres grâce à la plume de Pierre Morency (« Tous les chemins mènent à Québec ») et de Marie-Renée Lavoie (« La basse-ville, une histoire de bruit »).

Aussi, Geneviève Ouellet inventorie quelques lieux représentés dans l'œuvre de Jacques Poulin, qui a fait de Québec une ville-personnage (« Jacques Poulin: Québec comme une empreinte au cœur »). Un article faisant partie de la section didactique a davantage suscité mon intérêt. Il s'agit d'« Entrer dans l'écrit poétique par la lecture d'images et de devinettes » (Stéphanie Dansereau) dans lequel l'auteure capte notre attention sur le fait que la poésie constitue, pour les enfants, une initiation ludique au langage. En terminant, je m'en voudrais de ne pas le souligner, les articles de Théane Lavigne (« Suspense, vous avez dit "suspense"? ») et de Steve Laflamme (« Les portes mystérieuses: voies d'entrée dans l'insolite »): ils sont épatants! Véritables trésors à la fois « éclairants » et pertinents, ils peuvent constituer d'excellents outils didactiques.